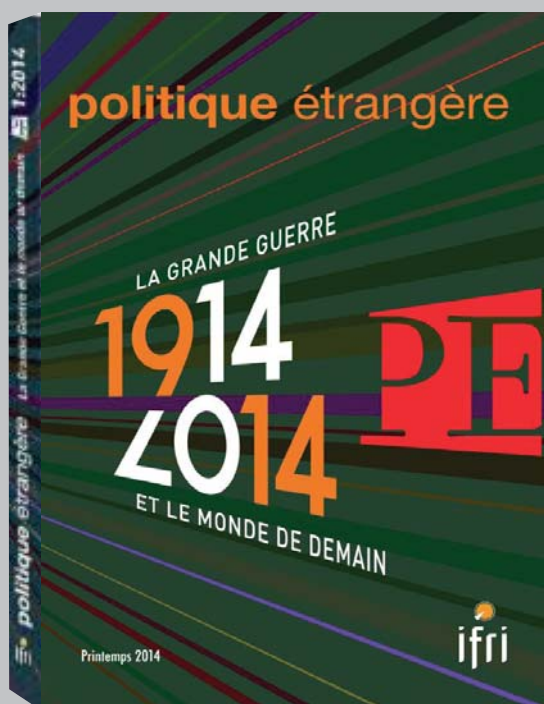




Politique étrangère printemps 2014



Numéro spécial

1914-2014

La **Grande Guerre** et le
monde de demain

Retrouvez-nous
sur le blog de la revue
politique-etrangere.com

Entretiens exclusifs
Articles gratuits en ligne
Recensions d'ouvrages récents
Archives (Kissinger, Sartre, etc.)

Contact presse

Natacha Crance

Chargée de communication et relations presse

Tél. : 01 40 61 60 22 / Email : crance@ifri.org

Exemplaires (Pdf ou papier)
disponibles le 28/03

Un long héritage

LA GRANDE GUERRE, EN THÉORIES

La Première Guerre mondiale a permis l'émergence de la discipline des relations internationales, mais ce sont la Seconde Guerre mondiale puis la guerre froide qui en ont favorisé le développement. Le premier conflit mondial demeure une réserve fertile d'exemples et d'arguments sur les causes et le déroulement de la guerre et de la paix. Mais sa place centrale dans cette discipline est contestée par la révolution nucléaire, la force des nationalismes ou le rôle nouveau du terrorisme.

Joseph A. Karas est chercheur indépendant à Chicago.

Joseph M. Parent est maître assistant de science politique à l'université de Miami.

LA "DER DES DERS" : GUERRE TOTALE, PAIX TOTALE ?

La Conférence de paix de Paris de 1919-1920 conclut la Première Guerre mondiale et doit établir les conditions d'une paix durable, pour ne pas dire perpétuelle. Elle sème en fait les graines de conflits futurs, notamment en imposant à l'Allemagne une punition exceptionnelle. Les leçons de cette Conférence ont été tirées, en particulier après la Seconde Guerre mondiale. Les traités de paix ne visent plus à assommer les vaincus mais à faciliter leur intégration dans le concert des nations.

Philippe Moreau Defarges est chercheur et codirecteur du rapport RAMSES à l'Ifri.

L'HÉRITAGE DE LA GRANDE GUERRE : ÉTATS SOUVERAINS, MONDIALISATION ET RÉGIONALISME

La Grande Guerre modèle nombre de pratiques et de normes du xx^e siècle. La prééminence économique et sociale de l'État s'y confirme, comme la montée de valeurs nouvelles : l'universalité des Droits de l'homme, la construction collective d'une sécurité jusqu'ici dépendante d'alliances bilatérales, l'élaboration de normes juridiques universelles... La Grande Guerre nous lègue à la fois un État-nation réaffirmé et la possibilité de son dépassement dans l'organisation régionale et internationale.

Georges-Henri Soutou, historien, membre de l'Institut, est professeur émérite à la Sorbonne.

LE COMMERCE INTERNATIONAL EST-IL UN FACTEUR DE PAIX ?

La théorie du « doux commerce » de Montesquieu n'a cessé d'être débattue. Ses plus virulents opposants ont été les marxistes, pour qui les échanges commerciaux entre économies capitalistes procèdent de l'exploitation du prolétariat et conduisent à l'impérialisme et à la guerre. La chute du bloc communiste n'a pas clos la controverse. Aujourd'hui, certains économistes affirment que l'interdépendance est un facteur de stabilité, tandis que d'autres soutiennent qu'elle favorise la montée des tensions.

Jacques Fontanel est professeur d'économie à l'université Pierre Mendès France de Grenoble.

Quelles guerres pour le siècle ?

1914-1918 ET LA REDÉFINITION DE LA GUERRE

La Première Guerre mondiale a contribué à redéfinir la notion de stratégie, lui donnant une dimension politique qu'elle n'avait pas auparavant. De nouvelles institutions ont été créées pour permettre aux civils et aux militaires d'échanger sur les grandes orientations stratégiques. Au-delà de la stratégie, la « guerre totale » de 1914-1918 a transformé l'idée même de guerre. La mémoire de ce conflit doit être perpétuée : sa valeur dissuasive pourrait nous prémunir d'une nouvelle montée des extrêmes.

Hew Strachan est titulaire de la chaire Chichele d'histoire de la guerre à l'université d'Oxford.

L'ARMÉE
FRANÇAISE ET
LA RÉVOLUTION
MILITAIRE DE
LA PREMIÈRE
GUERRE
MONDIALE

En 1914, la puissance de feu des armements modernes provoque une hécatombe. Pour limiter les pertes, les belligérants s'enterrent dans des tranchées. L'armée française est contrainte d'innover. Infanterie et artillerie subissent de profondes transformations. Les doctrines évoluent, permettant ainsi d'intégrer les nouveaux moyens – notamment chars et avions – aux schémas tactiques. En 1918, l'armée française, plus moderne et plus mobile que son adversaire allemand, finit par l'emporter.

Michel Goya est officier de l'armée de Terre, breveté de l'École de guerre et docteur en histoire.

L'Europe, entre guerres et paix

EUROPE :
D'UNE
DÉMILITA-
RISATION
L'AUTRE

Amorcée dès les années 1970, confirmée dans les années 1990 avec les « dividendes de la paix », accélérée par la crise de 2008, la démilitarisation de l'Europe est incontestable. L'effondrement des budgets produit des armées réduites, des matériels déployés en échantillons, des capacités en berne. Alors que les États-Unis se désengagent partiellement d'Europe, cette démilitarisation débouche sur l'impuissance européenne dans un monde où la violence collective demeure une réalité.

Étienne de Durand est directeur du Centre des études de sécurité de l'Ifri.

UNE EUROPE
DÉMILITARISÉE ?
UN REGARD
AMÉRICAIN

Le reproche adressé par les Américains aux Européens de négliger l'engagement de défense n'est pas nouveau, et il est souvent exagéré. Il a pris une ampleur nouvelle face à l'échec de l'Union européenne à se construire comme acteur stratégique et devant les coupes budgétaires engendrées par la crise de 2008. Pour inévitables que soient ces coupes, elles pourraient cependant menacer la capacité d'action des Européens en matière internationale, même pour les plus puissants d'entre eux.

Klaus Larres est titulaire de la chaire Richard M. Krasno en histoire et relations internationales à l'université de Caroline du Nord à Chapel Hill (UNC).

LA PLACE DE
L'EUROPE
DANS LE
MONDE :
D'HIER À
DEMAIN

La première mondialisation du xxe siècle a produit un profond bouleversement de l'ordre des puissances et une dévalorisation globale des nations européennes. Elle a ainsi laissé le champ à une construction européenne largement technocratique et dépolitisée. Il est temps d'affirmer une vision nouvelle, fondée sur la coopération de nations qui demeurent en Europe le creuset de la démocratie. Seule une telle vision peut redonner à cette Europe son poids à l'international.

Jean-Pierre Chevènement est sénateur et ancien ministre.

1914-
2014 :
NATION ET
NATIONALISME

Les mobilisations de la Grande Guerre poussent leurs racines dans des imaginaires nationaux façonnés par le xixe siècle dans les pays d'Europe. Le double traumatisme des guerres mondiales engendre le déclin des nationalismes et la mise en place de nouvelles logiques de reconstruction des sociétés. La mondialisation remet encore en cause l'étroit cadre national, mais la crise actuelle de l'Union européenne montre que la démocratie a quelque mal à s'émanciper du cadre de la nation.

Pierre de Senardens est professeur honoraire de relations internationales à l'université de Lausanne.

La responsabilité allemande dans les deux conflits mondiaux renvoie, entre autres, à la volonté du militarisme allemand de se soustraire au contrôle du politique, ainsi qu'à l'immersion de la Wehrmacht dans une idéologie et un État nazis dont elle n'a jamais vraiment contesté les ordres. C'est ce double héritage qu'entendent rejeter l'Allemagne fédérale et sa Bundeswehr, dans le fonctionnement et la doctrine de cette dernière, fût-ce au prix d'une atrophie de sa volonté et de ses moyens d'agir.

Hans Stark, secrétaire général du Cerfa à l'Ifri, est professeur de civilisation allemande à l'université de Paris-Sorbonne.

Un nouveau monde ?

LE PASSÉ DE L'EUROPE EST-IL LE FUTUR DE L'ASIE ?

De troublantes similitudes existent entre l'Asie d'aujourd'hui et l'Europe d'avant 1914. La Chine exige de jouer un rôle à la mesure de ses ambitions, comme l'Allemagne à la fin du XIX^e siècle. La puissance dominante, les États-Unis, ne sait pas plus limiter l'expansion de la puissance émergente que la Grande-Bretagne il y a un siècle. Face à l'exacerbation du nationalisme en Asie, les leçons de la Première Guerre mondiale doivent être retenues pour éviter une escalade dangereuse.

Yoon Young-kwan, docteur de l'université Johns Hopkins, est professeur de relations internationales à l'université nationale de Séoul et ancien ministre de la République de Corée.

LA PREMIÈRE GUERRE MONDIALE ET LA BALKANISATION DU MOYEN-ORIENT

La Première Guerre mondiale a eu des conséquences tragiques pour le Moyen-Orient. Elle a conduit au dépècement de l'Empire ottoman et à une balkanisation de la région. La France et la Grande-Bretagne ont semé les graines de conflits futurs en faisant des promesses contradictoires aux notabilités et dirigeants locaux. L'instabilité que l'on observe aujourd'hui au Moyen-Orient puise ses racines dans les découpages qui ont fait suite à la Grande Guerre. Une nouvelle conflagration régionale est à craindre.

Georges Corm est professeur à l'Institut des sciences politiques de l'université Saint-Joseph à Beyrouth et ancien ministre du Liban.

TURQUIE : LE SYNDROME DE SÈVRES, OU LA GUERRE QUI N'EN FINIT PAS

Le traité de Sèvres symbolise pour les Turcs la liquidation de l'Empire et l'action des puissances extérieures pour démembrer la Turquie. L'effet historique du traité survit sous forme de syndrome, justifiant une vision obsidionale de la survie nationale. Au-delà de l'actuel néo-ottomanisme, un dialogue repensé avec l'Europe pourrait peut-être donner au pays un rapport nouveau à sa mémoire et l'aider à dépasser un syndrome manié par toutes les composantes de sa classe politique.

Dorothee Schmid est responsable du programme Turquie contemporaine de l'Ifri.

Politique étrangère

La revue de référence en relations internationales

Politique étrangère, créée en 1936 et publiée par l'Institut français des relations internationales (Ifri) depuis 1979, est une revue de débats et d'analyses sur les grandes questions internationales : politiques, économiques ou de sécurité.

Derniers numéros

Hiver 2013. Les États d'Europe peuvent-ils éclater ? / Amérique du Sud : crises et émergences

Automne 2013. Les guerres de demain. Stratégie, technologie, éthique

Été 2013. Diplomatie : les choix d'Obama II

Printemps 2013. Israël après les élections / La Russie au Moyen-Orient

Hiver 2012. France-Allemagne, 50 ans après le traité de l'Élysée

Automne 2012. Où va l'Iran ? / L'Europe centrale est-elle à l'ouest ?

Été 2012. Internet, outil de puissance / Asie : le choc des grandes stratégies

Printemps 2012. Comprendre la crise de la dette / Les soulèvements arabes : premier bilan

Rédacteur en chef : Dominique David

Rédacteur en chef adjoint : Marc Hecker

Secrétariat de rédaction : Cécile Tarpinian

Pour connaître la composition du comité de rédaction, rendez-vous sur politique-etrangere.com.